

Qu'est-ce que la territorialisation? Quels sont les enjeux auxquels les frontières et autres découpages « étatiques » de l'espace tentent de répondre? Quels sont les rapports entre appropriation de l'espace et territorialisation? Si leurs terrains et problématiques sont différents (frontières maritimes, frontières terrestres, maillage politico-administratif), les contributions qui composent cette partie apportent toutes trois des éclairages sur ces questions et bien d'autres encore.

Une chose est sûre: toute frontière est une construction historique. Retraçant l'histoire (récente) de la territorialisation de l'espace marin, Christian Fleury montre tout l'arbitraire de cette construction. Alors que pendant longtemps, la liberté de naviguer est un principe partagé par tous, les enjeux économiques du commerce international ne vont pas tarder à tendre les relations entre puissances de l'Europe moderne. Et si la Compagnie hollandaise des Indes fait appel à un juriste qui dénie toute appropriation matérielle exclusive des mers, cette rationalisation *a posteriori* n'a qu'un but: justifier l'appropriation sauvage d'un navire portugais... Ce sont encore des enjeux économiques (pêche et hydrocarbures) qui vont pousser, très récemment, à la territorialisation des mers du globe. Non sans créer de nouveaux problèmes et litiges dus notamment à l'extrême complexité horizontale mais aussi verticale des espaces marins que, malgré les apparences, l'on ne peut couper au cordeau.

C'est bien entendu la question du décalage entre constructions juridiques et pratiques sociales concrètes qui est posée et, inséparablement, celle des rapports entre le droit et la force. On la retrouve, de façon plus aiguë peut-être, dans la contribution de Fabien Guillot sur la frontière entre le sud du Liban et Israël. Si toute frontière matérialise un « compromis » à un moment donné entre intérêts divergents, et peut même bénéficier d'une reconnaissance officielle figée par le droit international, elle peut être remise en cause à tout

moment. Tout dépend de l'évolution des rapports de force et de légitimité. Sur le terrain, l'occupation armée et le contrôle très strict des déplacements (différents, inégaux même, selon l'identité des individus), autrement dit des formes d'appropriation matérielle de l'espace, peuvent alors participer à construire une « ligne-frontière », expérience vécue que viennent renforcer ou contester diverses formes de marquage symbolique de l'espace frontalier.

Retrouver les pratiques concrètes derrière les découpages juridiques, et les rapports sociaux dans lesquelles les unes et les autres s'inscrivent, c'est aussi l'objectif du texte de Gaël Louesdon (non publié ici). La question de la territorialisation ne se saisit pas qu'au niveau de la frontière étatique mais aussi dans les recompositions territoriales supra- ou infra-nationales. Ce texte retrace, pour sa part, les grandes étapes de la mise en place des « pays » en Basse-Normandie, en donnant une relecture spatiale (matérielle) de cette histoire, qui ne perd jamais de vue les rapports consensuels ou conflictuels entre les divers acteurs engagés. Mais justement: qui participe et pourquoi à cette production de nouveaux territoires (qui est à la fois production de discours « publicitaires » et transformation des formes de l'État)? Qui en est exclu? Si le territoire est communément défini comme portion d'espace approprié par un groupe social, le fait est que la majorité de la population ne participe pas à cette « appropriation » (voir aussi le texte d'Hervé Davodeau). Ne serait-elle pas pourtant l'exercice de sa souveraineté?

Au fond, ces textes posent une même série de questions (rôle de l'arbitraire et de la rationalisation, rapports entre droit et force, décalage entre frontière officielle et expériences vécues, entre discours et fonctions politiques de ces découpages...). À travers elles et les rapports, pas si évidents qu'ils n'y paraissent, entre appropriation et territorialisation, c'est au problème fondamental des rapports idéal/matériel que leurs auteurs se sont confrontés.